

## ● banc d'essai



### PMC TWENTY5 24i

**L**’anglais PMC, qui fête ses 30 ans cette année, a construit sa légende dans les studios professionnels, de la BBC aux studios de mixage cinéma en passant par le cautionnement de musiciens tels que Prince ou Stevie Wonder et, plus près de nous, auprès de labels comme Decca et Harmonia Mundi. La déclinaison grand public s’est faite en transposant les acquis du monde professionnel à celui des particuliers. En pointe, le recours à la ligne acoustique quart d’onde pour la charge des boomers, que PMC baptise Advanced Transmission Line (ATL). L’intérêt : obtenir un bon niveau de grave et une bonne adaptation d’impédance avec le local à partir de boomers

de taille raisonnable, faciles à loger dans des colonnes à l’encombrement domestique. Autre aspect : partir de coffrets à la face avant inclinée pour réaliser une bonne mise en phase des transducteurs, le cerveau humain ayant une capacité élevée à détecter les retards et autres rotations de phase. La colonne Twenty5 24i met bien évidemment en œuvre ces deux principes majeurs. Son système à deux voies repose sur un 17 cm à membrane en composite à base de fibre de verre et sur un nouveau tweeter Sonomex à dôme de 19 mm conçu en liaison avec SEAS.

#### L’écoute

La gamme Twenty5 a été remaniée l’an dernier en Twenty5i, les modifications consistant pour l’essentiel en une meilleure isolation du coffret aux vibrations, l’apport du nouveau tweeter Sonomex et son corollaire la modification du filtre pour moins solliciter le boomer dans la zone médium, la fréquence de coupure étant ramenée à 1,7 kHz (vs 1,8 kHz). La ligne acoustique repliée mesure trois mètres en développé, de sorte que le 17 cm descend sans peine à 27 Hz grâce à un rendement de 89 dB. Il en résulte que cette élégante colonne se comporte avec aisance dans le bas, tout en gardant la fraîcheur et l’ouverture d’un système à 2 voies compact peu filtré, sans rotation de phase. Les timbres sont riches et soyeux, posés dans un bel espace sonore fait d’élégance et de distinction. Avec cette colonne on entre de plain-pied dans un univers raffiné qui, pour prendre une métaphore, tendrait plus vers une ambiance musique de chambre que dans le déferlement d’énergie du Requiem de Verdi. En 2018, nous décernions un Diapason d’or à sa devancière, trois ans plus tard, cette enceinte dans sa version « i » ne démerite pas, mais a fort à faire face à de nouvelles venues comme les EgglestonWorks Emma EVolution. Elle conservera quoi qu’il en soit ses ardents défenseurs et, après tout, disposer d’une telle richesse de propositions, qui s’en plaindra ?

**Les + :** Son élégant et raffiné, espace sonore.

**Les - :** Un peu sages pour qui aime le live.

dea-international.com

### FYNE AUDIO F1-8

**A**rdent promoteur du coaxial, l’écossais Fyne Audio décline ses haut-parleurs « IsoFlare point source » sur l’ensemble de sa gamme, hormis la série 300, plus accessible. A l’autre extrémité la série F1 comprend deux colonnes et deux bibliothèques, la petite F1-5 et la plus ambitieuse F1-8 et son coaxial de 20 cm monté à l’aplomb d’une ébénisterie de section ovale. Les 47 cm de hauteur et 44 cm de profondeur classent plutôt cette enceinte dans une catégorie intermédiaire entre bibliothèque et colonne. Une semelle en aluminium constitue le socle de l’enceinte en contreplaqué de bouleau à la finition très soignée. C’est aussi à ce niveau que débouchent les fréquences basses issues du rayonnement arrière du coaxial placé dans une charge à double résonateur, au travers de l’évent « BassTrax Tractrix » qui diffuse le son selon un diagramme omnidirectionnel. Dit autrement, ce dispositif s’apparente à une forme de pavillon horizontal obéissant à une formule développée par Paul Voigt dès 1927. Le coaxial est une version aboutie avec membrane du boomer en fibres composites, châssis aluminium, aimant néodyme et tweeter à compression de 25 mm en magnésium avec guide d’ondes travaillé. L’idée est d’aboutir à une source unique, alignée en phase et aussi linéaire que possible.

#### L’écoute

Le filtre, isolé mécaniquement et cryogénisé, met en œuvre inductances à faible perte, résistances non inductives, condensateurs en polypropylène Claritycap, câblage interne PC-OCC et bornes plaquées or WBT Nextgen doublées pour le bi-

câblage ou la bi-amplification passive. La fréquence de recouvrement est de 1,8 kHz et un réglage en façade permet d’agir sur la bande 2,5 kHz - 5,0 kHz à +/- 3 dB. Une prise permet de mettre le châssis du coaxial à la terre. Ce qui frappe d’emblée c’est l’ultra transparence de cette enceinte avec une zone médium particulièrement expressive. Dans notre auditorium, amorti mais pas trop, nous avons agi sur le réglage de présence à la baisse, sans toutefois retrouver l’équilibre qui nous avait tant séduit sur la colonne F502 SP (Diapason d’or, n° 686) qui dispose d’un 20 cm et d’une charge supplémentaire pour soutenir le grave jusqu’à 250 Hz. En revanche, en termes d’ouverture et de capacité d’analyse, cette F1-8 n’a pas beaucoup de rivales. Même chose pour ce qui est de la capacité à placer les sons dans l’espace. La Litany of the First Encounter (Litanies, Nicholas Lens & Nick Cave, DG) donne le frisson tellement on a la sensation d’entrer dans l’enregistrement, à la manière d’une enceinte de monitoring. Violon, bois, flûte et voix acquièrent une précision et une matérialité doublées d’une énergie peu fréquente. Cette énergie et l’absence de distorsion permettent d’écouter les percussions du Berry Hayward Consort (Juan Del Encina, BNL) à niveau plus que réel. Une enceinte à acquérir en connaissance de cause, pour vivre les enregistrements sans filtre...



**Les + :** Une enceinte sans filtre, monitor.

**Les - :** Et donc pas forcément universelle.

hamysound.com